

### Jean Giraudoux – Suzanne et le Pacifique

C'est l'histoire d'une jeune habitante de Bellac, Suzanne, qui, ayant gagné un voyage autour du monde, s'embarque sur un bateau qui fait naufrage. Elle échoue sur un archipel qu'elle compare à un monde originel. De retour à Bellac, elle raconte son aventure.

*Ce n'est pas le roman le plus représentatif de l'œuvre de Jean Giraudoux, « Robinson Crusoë » version féminine ne nous a pas emballé, le récit est un peu ennuyeux.*

### Doris Lessing – Mara et Dann

"Mara et Dann" raconte l'odyssée de deux enfants, dans un monde dévasté après une terrible sécheresse, qui contraint les survivants à aller toujours plus au nord afin de trouver les dernières réserves d'eau potables. Les deux enfants doivent lutter pour survivre au sein de cette société archaïque et sans pitié.

*Nous avons été un peu déçus par cette fable écologique peu convaincante, même si elle reflète et anticipe bien les inquiétudes de notre société, le récit est long et répétitif.*

### Sjor Chalandon – Le quatrième mur \*\*\*

L'idée de Samuel était belle et folle : monter l'Antigone de Jean Anouilh à Beyrouth, en opposition à l'horreur du conflit ambiant, en choisissant dans chaque communauté un fils ou une fille pour en faire des acteurs, puis rassembler ces ennemis sur une scène de fortune.

*Récit dans un style journalistique d'un personnage un peu naïf qui croit en son projet, mais dont les idéaux utopiques ne prendront pas le dessus sur la guerre, peut-on sortir indemne d'une telle confrontation ?*

*Ce livre nous a beaucoup plus par l'émotion qu'il dégage, et le regard réel sur un conflit qui nous dépasse.*

### Hélène Gestern – Eux sur la photo \*\*\*

Une petite annonce dans un journal comme une bouteille à la mer. Hélène cherche la vérité sur sa mère, morte lorsqu'elle avait trois ans. Ses indices : deux noms et une photographie retrouvée dans des papiers de famille, qui montre une jeune

femme heureuse et insouciant, entourée de deux hommes qu'Hélène ne connaît pas.

*Avec Eux sur la photo, Hélène Gestern nous livre une magnifique réflexion sur le secret de famille et la mémoire particulière que fixe la photographie. Elle suggère que le dévoilement d'éléments inconnus et la résolution d'énigmes posés par le passé ne suffisent pas : ce qui compte, c'est la manière dont nous les comprenons et dont nous acceptons qu'ils modifient, ou pas, ce que nous sommes.*

*L'histoire est bien construite, prenante et crédible, le ton est juste, nous avons pris beaucoup de plaisir à lire ce roman.*

### Maria Pia Veladiano – La vie à côté

Rebecca est laide, elle vit, avec prudence et en silence, dans une magnifique maison au bord d'un fleuve, aux côtés d'un père, médecin trop absent, et d'une mère qui « a pris le deuil à sa naissance ». Rebecca se tient elle aussi hors du monde, enfermée pour ne pas être blessée. Sa tante décide de l'initier au piano, Rebecca se révèle très douée et sa rencontre avec une musicienne réputée et détentrice d'un secret de famille, lui apprendra qu'une autre vie à côté est possible.

*L'auteure a su créer une atmosphère pesante et malsaine où les choses sont rigides et figées.*

*Bien que l'histoire ait retenu notre attention, nous sommes restés sur notre faim !*

### Valentine Goby – Banquises \*\*

En 1982, Sarah a quitté la France pour Ummannaq au Groenland. Elle est montée dans un avion qui l'emportait vers la calotte glaciaire. C'est la dernière fois que sa famille l'a vue. Après, plus rien. Elle a disparu, corps et âme. Elle avait vingt-deux ans. Quand Lisa, vingt sept ans plus tard, se lance à la recherche de sa sœur, elle découvre un territoire dévasté et une population qui voit se réduire comme peau de chagrin son domaine de glace. Cette quête va la mener loin dans son propre cheminement identitaire, depuis l'impossibilité du deuil jusqu'à la construction de soi.

*L'auteure ne nous laisse pas de pause, à « l'image » de son écriture, le suspense nous porte tout au long, et le parallèle établi entre la banquise qui fond et la disparition de Sarah est bien présenté, ce livre ne nous a pas laissé indifférent, et le style incisif de Valentine Goby y est pour quelque chose !*

Mariama Bâ – une si longue lettre \*\*

Une si longue lettre est abordée de façon originale la condition des femmes africaines. Au cœur de ce roman, les lettres que l'une d'elles, Ramatoulaye, adresse à sa meilleure amie, pendant la réclusion traditionnelle qui suit son veuvage. Elle y évoque leurs souvenirs heureux d'étudiantes impatientes de changer le monde, et cet espoir suscité par les Indépendances. Mais elle rappelle aussi les mariages forcés, l'absence de droit des femmes. Et tandis que sa belle-famille vient reprendre les affaires du défunt, Ramatoulaye évoque alors avec douleur le jour où son mari prit une seconde épouse, plus jeune, ruinant vingt-cinq années de vie commune et d'amour.

*Une très belle et touchante lecture que ces lettres qui retracent le parcours « banal » d'une femme africaine qui subit, sans vraiment s'en plaindre, le poids d'une culture et d'une société qui n'abonde pas dans son sens.*

Alice Zeniter – Sombre dimanche \*

Les Mandy habitent de génération en génération la même maison en bois posée au bord des rails près de la gare Nyugati à Budapest. Le jeune Imre grandit dans un univers mélancolique de non-dits et de secrets où Staline est toujours tenu pour responsable des malheurs de la famille. Même après l'effondrement de l'URSS, qui fait entrer dans la vie d'Imre les sex shops, une jeune Allemande et une certaine idée de l'Ouest et d'un bonheur qui n'est pas pour lui.

*Nous avons aimé ce roman empreint de mélancolie, cette famille soumise aux violences de l'histoire, ployant sous le poids des secrets, pourra-t-elle un jour se débarrasser de son passé ? Peut-on ne pas être victime de l'histoire et laisser passer sa chance d'être heureux ?*

Julia Otsuka – Certaines n'avaient jamais vu la mer \*\*

C'est après une éprouvante traversée de l'océan Pacifique que des femmes japonaises qui ont laissé leurs familles derrière elles, rencontrent pour la première fois à San Francisco leur futur mari, celui dont elles ont tant rêvé, celui qui va tant les décevoir.

Leurs voix s'élèvent et racontent leurs misérables vies d'exilées ... leur nuit de noces, souvent brutale, leurs rudes journées de travail dans les champs, leurs difficultés pour apprendre une langue inconnue, la naissance de leurs enfants, l'humiliation des Blancs, le rejet par leur progéniture de leur patrimoine et de leur histoire.

*Nous avons apprécié ce roman conté à la première personne du pluriel, tout en pudeur et en simplicité, C'est un très beau roman de l'exil, à découvrir...*

### Cesare Pavese – Le bel été

Le bel été est celui de Ginia, une jeune ouvrière de Turin qui vit son adolescence comme une "fête", elle se promène avec ses amies, va danser dans les collines, se découvre femme. Amelia, plus mûre et plus délurée, l'introduit dans un milieu de peintres où elle pose nue pour Guido.

*Nous n'avons pas été enthousiasmés par ce roman qui aborde le thème de l'innocence et de sa perte, l'écriture est un peu simple et manque de saveur.*

### Peter Handke – La courte lettre pour un adieu

Le narrateur, un écrivain autrichien, trouve à son arrivée aux États-Unis un mot de sa femme lui interdisant de la revoir. Il lui obéit, la fuit à travers les États-Unis sans cesser de s'interroger sur elle et sur lui-même et en la tenant indirectement au courant de ses déplacements. Lorsque la jeune femme, qui n'a cessé de le poursuivre, finit par le rejoindre, le couple parvient de façon inattendue et spectaculaire au bout de la haine amoureuse et se réconcilie avant de rompre.

*Nous n'avons pas été spécialement attirés par ce roman dont l'écriture est « lourde » et gâche quelque peu l'histoire d'une passion initiée par le rejet de l'autre.*

### Qui Xiaolong – mort d'une héroïne rouge \*\*

Au début des années 90, dans la région de Shanghai, deux vieux copains de lycée, découvrent le cadavre d'une très belle jeune femme. L'inspecteur principal Chen Cao, policier et poète à ses heures, va marcher sur des charbons ardents lorsqu'il découvrira que la victime, Guan Hongying, est une héroïne rouge, une "travailleuse de la nation", égérie de l'empire communiste. L'affaire est extrêmement sensible, et il s'avérera dangereux de fouiller un peu trop loin...

*La Chine, tiraillée entre l'ouverture économique au capitalisme et le conservatisme politique, avec un Parti communiste omniprésent et omnipotent.*

*L'auteur évoque pas mal de sujets graves ou légers, au travers des collègues et amis de Chen, plus loufoques et attachants les uns que les autres : la gastronomie souvent, le népotisme, les problèmes de logement et autres difficultés économiques, la répression et les dénonciations, les relations avec les étrangers, l'hypocrisie et la manipulation des médias, la vie quotidienne, la révolution culturelle et ses suites... Roman instructif et intéressant.*

### Rouge Brésil de Jean-Christophe Rufin

La grande aventure des Français au Brésil, épisode méconnu de la Renaissance. Rouge Brésil raconte l'histoire de deux enfants, Just et Colombe, embarqués de force dans cette expédition pour servir d'interprètes auprès des tribus indiennes. Tout est démesuré dans cette aventure, la baie sauvage de Rio, encore livrée aux jungles et aux Indiens cannibales.

*Ce roman ne nous a pas entièrement conquis, il comporte trop de clichés et ne nous éclaire pas assez sur la conquête du Brésil par la France, même si la lecture est agréable.*

### Entre amis d'Amos Oz \*\*

L'idéal de vie en communauté a-t-il résisté à l'érosion du temps pour les habitants du kibboutz Yikha ? La société israélienne n'est plus la même qu'au temps des fondateurs, alors la vie austère et les règlements rigides ne sont-ils pas dépassés ?

*Récit intéressant sur le fonctionnement d'un kibboutz qui repose sur le principe de l'égalité dans un cadre bien défini.*

*Chaque chapitre se penche sur un personnage, on peut ainsi recouper les existences de chacun et les relations qui existent entre eux, laissant apparaître des liens fragiles et un grand isolement.*

*Amos Oz scrute les passions et les faiblesses de l'être humain et nous offre surtout un grand livre mélancolique sur la solitude.*

### Eugénie Grandet d'Honoré de Balzac \*\*

Dans la ville de Saumur vit modestement la famille Grandet : le père ex-tonnelier devenu richissime après de fructueuses spéculations, son épouse, sa fille Eugénie et Nanon la servante. Ces trois femmes vivent sous la terrible coupe du chef de famille, avaricieux maladif. Dans la ville, les beaux partis se disputent l'hypothétique main d'Eugénie dans l'espoir d'épouser la fortune. Mais le cousin d'Eugénie, un dandy parisien, débarque un soir, porteur d'une missive pour son oncle. Sans le savoir, il apporte la nouvelle du suicide de son père ruiné, demandant à son frère de s'occuper de son fils pour l'aider à partir faire fortune aux Indes. L'avaricieux vieillard va se heurter à la candeur et à la générosité d'Eugénie.

*Les descriptions d'un milieu bourgeois provincial par Balzac sont excellentes, la vie sociale est assez pauvre intellectuellement, les personnages se révèlent au fil de l'histoire, Eugénie, jeune femme naïve qui découvre le monde, cette œuvre romanesque reste un incontournable, à redécouvrir.*

### L'œuvre au noir de Marguerite Yourcenar \*\*

En écrivant le personnage de Zénon, alchimiste et médecin du XVI<sup>e</sup> siècle, Marguerite Yourcenar ne raconte pas seulement le destin tragique d'un homme extraordinaire. C'est toute une époque qui revit dans son infinie richesse et sa brutale réalité.

Un monde contrasté où s'affrontent le Moyen Age et la Renaissance, et où pointent déjà les temps modernes, monde dont Zénon est issu, mais dont peu à peu cet homme libre se dégage, et qui pour cette raison finira par le broyer.

*Très bonne analyse des mentalités de l'époque, beaucoup de références (bible, mythologie), des dialogues remarquables, de nombreux thèmes sont abordés, tolérance, liberté d'expression et de culte, homosexualité, l'innovation scientifique et ses conséquences, le pouvoir, l'inégale répartition des richesses, on se rend compte que les questionnements de l'époque ne sont pas si éloignés des nôtres...*

### Jean-Luc Seigle – En vieillissant les hommes pleurent\*\*\*

C'est le début des années 60, Albert est ouvrier chez Michelin, Suzanne coud ses robes elle-même. Gilles, leur cadet, se passionne pour un roman de Balzac. Ce jour-là, la télévision fait son entrée dans la famille Chassaing. Tous attendent de voir Henri, le fils aîné, dans le reportage sur la guerre d'Algérie diffusé le soir même. Pour Albert, l'heure est aux changements, saura-t-il y trouver sa place ?

*Réflexion sur la modernité et le passage à la société de consommation, en vieillissant les hommes pleurent jette un regard saisissant sur les années 1960.*

*Une histoire néanmoins bouleversante et réaliste sur le thème du temps qui passe et les regrets qui perdurent, qui nous a beaucoup plu, l'écriture y est juste et les émotions entières.*

*Certains passages sont terriblement émouvants, notamment, celui dans lequel Albert effectue pour la première fois, la toilette de sa mère, découvrant sa nudité.*

### Pierre Jourde – La première pierre\*\*

Pierre Jourde revient sur des événements qui ont défrayé la chronique en 2005. Lors de la parution d'un de ses livres, Pays perdu, une partie des habitants du village d'Auvergne dont il était question dans le récit s'est livrée à une tentative de lynchage de l'auteur et de sa famille. Pierre Jourde y décrivait la rudesse de la vie dans ce

hameau lointain dont il est originaire, mais aussi une fraternité archaïque, solide, tout cela raconté à l'occasion de la mort d'un enfant.  
Célébration d'un village aimé, le livre y a été reçu par certains comme une offense.

*Pierre Jourde livre un récit vibrant d'émotion et d'admiration pour ces contrées et ces gens qui vivent dans un temps différent de celui des villes, c'est dommage qu'il ait été mal compris et mal interprété.*

### Thomas Reverdy – Les évaporés\*\*\*

Au Japon, quand quelqu'un disparaît, on dit simplement qu'il s'est évaporé, personne ne le recherche, ni la police parce qu'il n'y a pas de crime, ni la famille parce qu'elle est déshonorée.

Partir sans donner d'explication, c'est précisément ce que Kaze a fait cette nuit-là. Richard B. accompagne Yukiko au Japon pour retrouver son père, Kaze. Pour cette femme qu'il aime encore, il mènera l'enquête dans un Japon parallèle, celui des petites « gens », des réfugiés après la catastrophe de Fukushima et des Yakusas.

*Les évaporés est à la fois un roman policier, une quête existentielle et un roman d'amour, dans un style sensible et poétique, l'auteur nous parle du Japon contemporain, de Fukushima et des yakuzas, mais aussi du mystère que l'on est les uns pour les autres, du chagrin amoureux et de notre désir, parfois, de prendre la fuite.*

### Marie-Hélène Lafon – L'annonce \*

Paul, exploitant agricole dans une ferme du Cantal, ne veut pas finir célibataire, il passe donc une petite annonce dans un journal. Anne, qui vit dans le Nord avec son fils de 11 ans, est seule depuis qu'elle a quitté son mari alcoolique et violent.

Après quelques rencontres, Anne accepte de venir vivre à la ferme, mais la cohabitation avec les oncles et la soeur de Paul s'avère difficile.

*Marie-Hélène Lafon connaît bien le monde rural, elle décrit un milieu d'agriculteurs célibataires qui mènent une existence isolée et sans joie, l'atmosphère y est pesante, et malgré les non-dits, les ressentiments et les jalousies, une communication inexistante, un peu d'espoir peut-être pour l'un d'entre eux.*

*C'est un roman un peu « dur » par certains aspects, mais qui laisse une trace...*

Liliana Lazar – Terre des affranchis\*

L'histoire se déroule en Moldavie, aux confins des Carpates côté Roumanie, dans un petit village qui vit au rythme de la nature et du communisme.

Tudor Luca ancien mineur, alcoolique et violent, s'est installé avec sa famille à Slobozia. Ils vivent dans une maison isolée et ne sont guère aimés dans la ville, les étrangers restent des étrangers. Un jour, il meurt noyé, et laisse une veuve et deux enfants Eugenia et Victor.

*Notre attention a été retenue par ce roman empreint de superstitions, croyances, et surnaturel, on ressent l'atmosphère délétère sous Ceaușescu. En lisant ce livre, on a l'impression de retomber en enfance, prenant plaisir à se faire peur avec des histoires de fantômes...*

Amin Maalouf – Les identités meurtrières\*\*

Que signifie le besoin d'appartenance collective, qu'elle soit culturelle, religieuse ou nationale ? Pourquoi ce désir, en soi légitime, conduit-il si souvent à la peur de l'autre ? Nos sociétés sont-elles condamnées à la violence sous prétexte que tous les êtres n'ont pas la même langue, la même foi ou la même couleur ?

Amin Maalouf, en se basant sur son expérience personnelle, aborde la notion d'identité.

*Cet essai d'Amin Maalouf aborde donc le thème complexe de l'identité, et pose les bonnes questions : plutôt que débattre sans fin pour savoir qui a raison, le plus intelligent est de se demander comment faire cohabiter au mieux des individus qui auront forcément des opinions différentes sur un tas de sujets. La première étape est de s'intéresser aux autres manières de vivre, et d'en comprendre la logique.*

André Brink – Une saison blanche et sèche\*\*\*

Dans les années 80, un afrikaner de Johannesburg, prend peu à peu conscience des conditions de vie difficiles des Noirs lorsque Gordon, le jardinier noir de l'école où il enseigne, et pour lequel il s'est pris d'amitié, est arrêté. Gordon avait entrepris une enquête pour éclaircir les conditions de la mort de son fils en prison. Gordon décède à son tour en détention, "suicidé" selon le rapport officiel. Ben du Toit prend la relève de l'enquête et tente de montrer à tous les abus du pouvoir en place, prenant d'énormes risques, rassemblant un à un de minuscules indices à l'aide de Stanley, chauffeur noir. Au fur et à mesure que l'enquête avance, les témoins disparaissent ou se désistent un à un, et la petite vie tranquille de Ben se désintègre. Malgré les intimidations, une seule chose lui importe à présent : la vérité.

*Cet excellent roman, interdit lors de sa parution en Afrique du Sud, est l'œuvre la plus engagée et la plus significative du romancier dans sa lutte contre l'apartheid.*



*L'histoire plus que réaliste, nous emporte, impuissants, vers une fin que nous redoutons, le sujet est maîtrisé et très bien écrit.*

*Donna Tart – Le maître des illusions*

En décrochant une bourse à l'université de Hampden, dans le Vermont, Richard Papen ne laisse pas grand-chose derrière lui : la Californie, qui lui déplaît ; son adolescence, faite de souvenirs incolores ; et ses parents, avec qui il ne s'entend pas. Hampden est une porte de sortie inespérée, l'opportunité de vivre une nouvelle vie. Passées quelques semaines, il est bientôt attiré par un professeur atypique, Julian Morrow, esthète capricieux qui enseigne les lettres classiques à cinq étudiants apparemment très liés. Contre l'avis de ses professeurs, il tente de s'introduire dans le groupe de ces jeunes gens marginaux sur qui courent les plus folles rumeurs. Et il est loin d'imaginer ce que lui coûtera sa curiosité.

*Nous avons été quelque peu déçus par ce roman, dont l'atmosphère nous met mal à l'aise, peut-on adhérer à de telles idées et comportements ? Le décalage avec la réalité n'est pas évident, même si les personnages et les relations qu'ils entretiennent sont bien décrits, et le début est prometteur.*